

Que signifie, pardonne à ton Père

Question :

« *Pardonne à ton Père de ne pas avoir eu pour Volonté que tu sois crucifié* » (T.24.III.8 :13). C'est pour moi un énoncé très important dans l'étude d'*Un Cours en miracles*. Il contient la clé de notre libération, mais il montre aussi la principale raison de notre résistance à cette libération. J'apprécierais vos commentaires sur cette déclaration.

Réponse :

Bien dit ! Et menant à cette grande conclusion, Jésus dit : « *Pardonne au grand Créateur de l'univers, Source de la vie... tes illusions de ta particularité. Voilà l'enfer que tu as choisi pour être ta demeure. Il n'a pas choisi cela pour toi. Ne demande pas qu'Il entre là... Pardonne au Saint la particularité qu'Il ne pouvait pas donner, et que tu as faite à la place.* » (T.24.III.6 :1,2,3,4,7) L'ego a essayé depuis le tout début d'impliquer Dieu dans les horreurs et les souffrances du monde et dans notre vie personnelle. Comme ce serait merveilleux, pour l'ego, si en fin de compte Dieu pouvait être tenu responsable pour ce désastre ! Ce qui, bien entendu, est exactement ce qui est proclamé dans la Bible, ainsi que dans les religions et philosophies fondées sur la Bible. Dans *Un Cours en miracles*, et plus précisément dans le passage que vous citez, Jésus corrige cette croyance millénaire. Dieu n'a rien à voir avec toute la méchanceté du monde de particularité et de crucifixion. Il ne pouvait pas puisque l'Amour peut seulement aimer. C'est pourquoi nous devons pardonner à Dieu de ne pas faire partie de notre folie, malgré notre souhait désespéré qu'Il y prenne part.

Par conséquent, si la crucifixion est dans nos vies, c'est nous qui l'avons mise là et qui désirons qu'elle soit là. C'est une pilule amère à avaler pour la plupart d'entre nous, et nous allons y résister de toutes nos forces, parce que nous devons ensuite admettre que nous avons eu tort sur toutes et chacune des choses que nous avons à jamais crues. Nos vies, nos pensées et nos émotions sont chamboulées, nous sommes submergés de sueur froide face à une accusation aussi impressionnante. Tenir les autres, et de façon ultime Dieu, responsables de nos perceptions de la crucifixion est donc ce qui nous protège de la croyance profondément enfouie que nous sommes ceux qui avons crucifié l'Amour infini pour que notre propre besoin de particularité puisse être satisfait. Jésus expose cette supercherie, tout en nous assurant que regarder avec lui ce sombre et profond secret est la seule façon de nous libérer en permanence de la douleur et de la mort qui marquent nos vies en ce monde.

Il n'y a rien qui se trouve sur le chemin de cette liberté, si ce n'est notre propre choix de vouloir avoir raison plutôt que d'être heureux. Et ce n'est pas péché, c'est seulement idiot !

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 453